

COMMENT SE CONDUIRE EN TEMPS DE CAREME

Il convient de rappeler, en ce temps de pénitence, des pratiques, aujourd'hui trop oubliées, et qui pourtant, quand elles sont bien observées, exercent une grande influence sur les sentiments et la conduite des chrétiens.

L'usage du Crucifix. — 10. Tout chrétien devrait porter jour et nuit sur sa poitrine un petit crucifix. Il ne manque pas de personnes pieuses qui aiment à porter un scapulaire, un chapelet et des médailles, mais laissent de côté le premier objet de piété chrétienne : le crucifix. N'est-ce pas étrange ?

Boleslas, roi de Hongrie, portait au cou le portrait de son père sur une belle lame d'or. Lorsqu'il était sur le point d'entreprendre quelque chose d'important, il prenait cette image vénérée, et disait en la baisant : "Mon cher père, je dois bien éviter de faire quoi que ce soit qui puisse vous être désagréable ou être indigne de vous." Si nous portons sur nous l'image du divin Crucifié, nous pourrions tenir à Jésus un langage analogue, et lui demander la grâce de ne rien dire et de ne rien faire qui lui déplaise ou déshonore son nom.

20. Plaçons dans notre chambre un grand crucifix, bien visible pour tous les yeux. Ne ressemblons pas à ceux qui ont dans leur bibliothèque tous les livres de piété, excepté l'Evangile. Ayons en vénération les images de la sainte Vierge et des autres saints, mais n'oublions pas celle du divin Crucifié. Ce grand Christ, appendu au mur, est pour l'âme d'un secours très efficace : il ramène le souvenir de la sainte présence de Dieu; de temps en temps, l'âme chrétienne fait monter vers lui les soupirs du cœur; par un regard, par un mot adressé à Notre-Seigneur souffrant, elle retrempe son courage, elle purifie ses intentions, elle attire la bénédiction sur ses travaux.

30. Il est très avantageux de se placer de préférence au pied du crucifix, quand on veut se préparer à la réception du sacrement de Pénitence. Où pourrions-nous être mieux pour sonder les plaies de notre âme, pour nous exciter au repentir de nos fautes et au ferme propos ? La contrition doit être surnaturelle : quoi de plus propre à lui donner cette qualité que le souvenir des tortures endurées par l'Homme-Dieu pour expier nos péchés ?

40. Une pratique non moins salutaire consiste à faire, le soir, devant le cru-